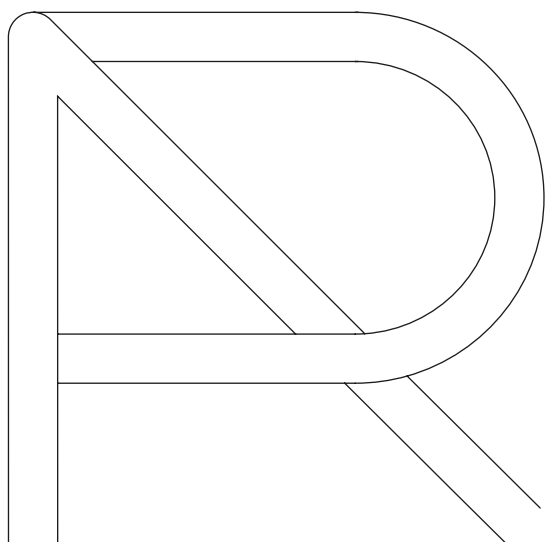
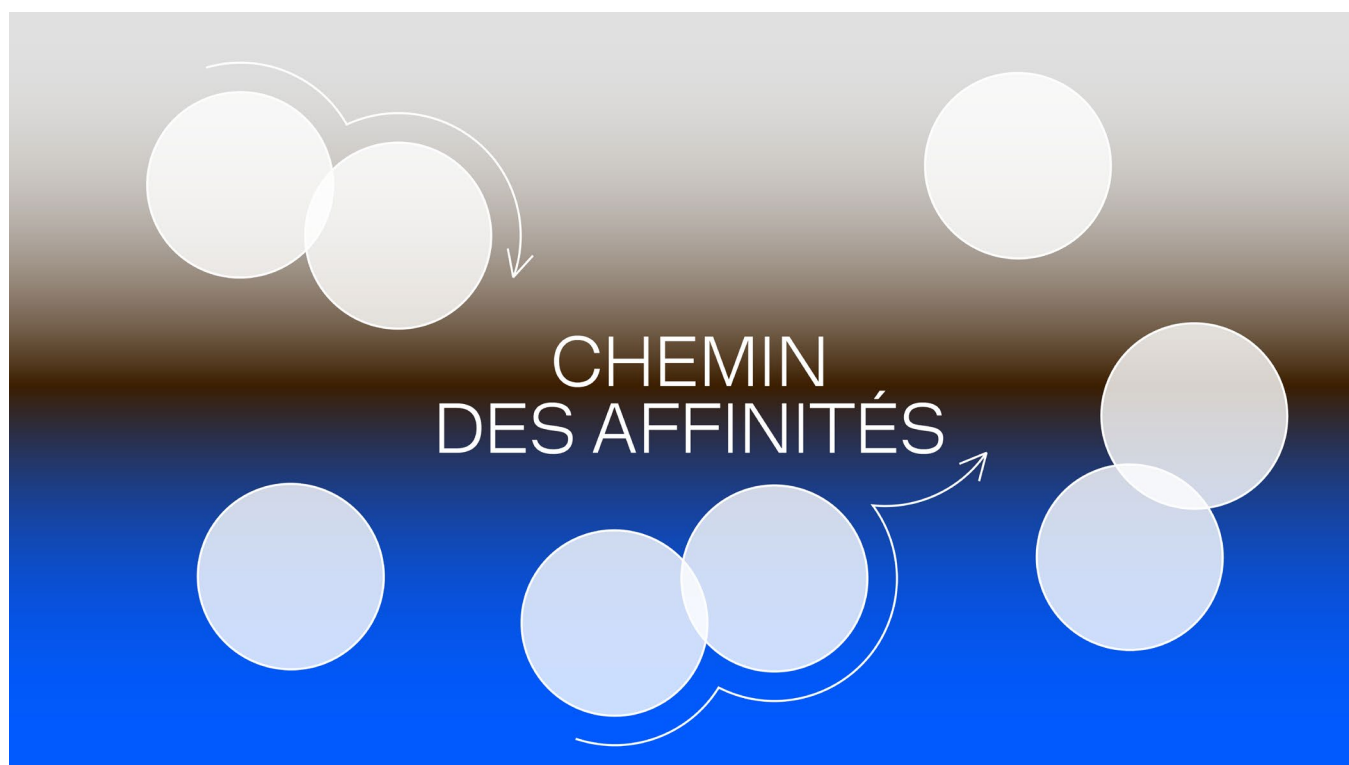




ARTS EN RÉSIDENCE – RÉSEAU NATIONAL

CHEMIN DES AFFINITÉS 2024

Avec le Chemin des affinités, Arts en résidence et le fonds de dotation La Petite Escalère invitent les membres du réseau Arts en résidence à s'associer autour d'un projet artistique et les soutiennent dans la mise en place d'un accompagnement étalé sur l'année.



CHEMIN DES AFFINITÉS*

Arts en résidence x le fonds de dotation La Petite Escalère

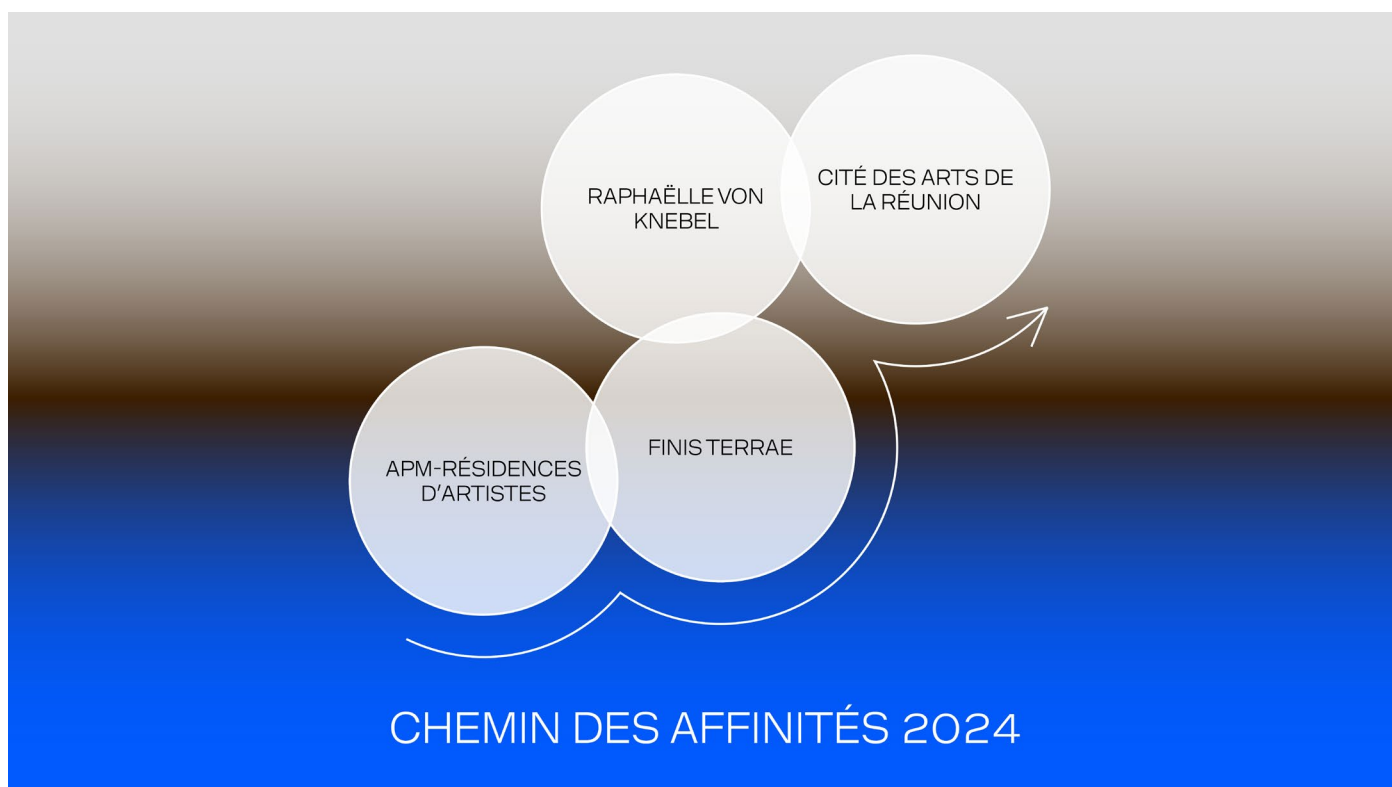
Le programme

* Dans le *Manifeste Cyborg*, Donna Haraway définit les affinités comme "un lien, non de sang mais de choix", guidé par des stratégies partagées plutôt que par des marqueurs identitaires fixes et qui n'existe qu'avec une participation consciente, engagée et volontaire de ses membres.

Le programme Chemin des affinités crée des synergies nouvelles entre différentes structures de résidence, réunies par et pour un projet artistique et s'adaptant à ses besoins. Il offre un accompagnement renforcé, basé sur la mise en commun, le partage et l'échange ; un réseau d'affinités permettant à l'artiste de cheminer confortablement dans ses recherches ; un programme reflétant les valeurs du réseau et ses recommandations en termes de pratiques professionnelles et donnant à ses membres l'opportunité de mettre ces préconisations en application.

Projet 2024

Pour la deuxième édition du programme en 2024, APM-Résidences d'artistes (St-Jacut-de-la-Mer), Finis terrae (St-Pierre-et-Miquelon) et La Cité des Arts de la Réunion (St Denis de La Réunion), ont accueilli et accompagné le projet **Empreintes insulaires** de l'artiste **Raphaëlle Von Knebel** en milieu insulaire et presque insulaire.



CHEMIN DES AFFINITÉS - 2024

Arts en résidence x le fonds de dotation La Petite Escalère

Raphaëlle Von Knebel

raphaellenvonknebel.net

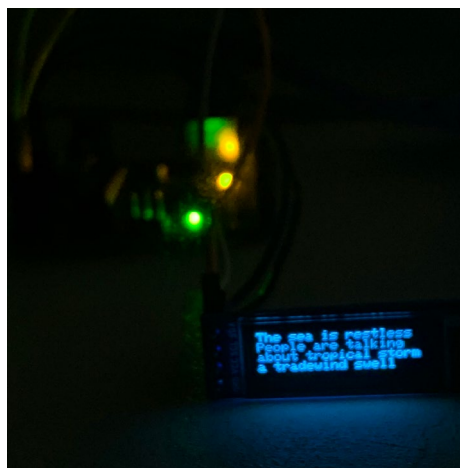
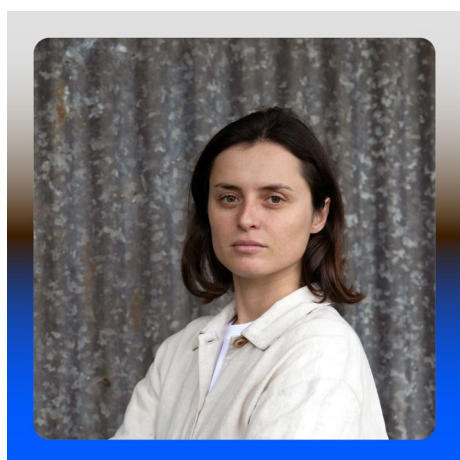


Photo : Raphaëlle Von Knebel

Raphaëlle Von Knebel est designeuse et plasticienne. Diplômée de la Haute école des arts du Rhin et titulaire d'un Master de la Design Academy d'Eindhoven aux Pays-Bas, sa démarche artistique mêle recherches scientifiques et maîtrise technique.

Originaire de l'île de La Réunion, elle a eu l'opportunité d'observer une diversité de microclimats en constante évolution. Cette nature extrême et changeante représente un vaste terrain d'exploration pour ses recherches. L'éloignement géographique de l'île lui permet de créer de nouvelles connexions avec le continent.

L'eau est également très présente dans son travail. Elle est vécue à la fois comme une matière qui sépare et unit des régions, des climats, des vies. À travers des installations interactives combinant objets, témoignages et données numériques, Raphaëlle Von Knebel recrée des atmosphères singulières. Ces espaces lui permettent de préserver et transmettre des mémoires collectives et personnelles, en révélant la frontière du visible et de l'invisible des phénomènes météorologiques.

CHEMIN DES AFFINITÉS - 2024

Arts en résidence x le fonds de dotation La Petite Escalère

Empreintes insulaires

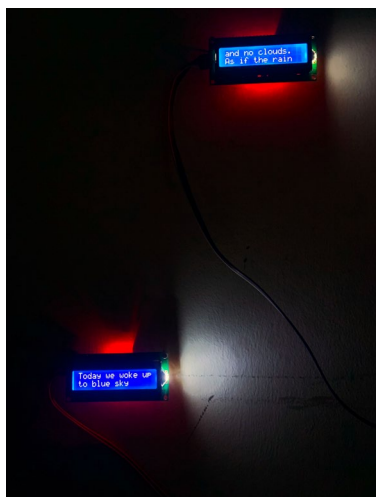


Photo : Raphaëlle Von Knebel

Dans le cadre de la résidence, Raphaëlle Von Knebel a souhaité explorer les liens entre les phénomènes météorologiques et la nature distinctive de chaque territoire insulaire. Elle revisite des méthodes anciennes d'observation des signes météorologiques et mettra en lumière la résilience propre à chacun de ces territoires face aux défis climatiques.

Pour l'artiste, la météo est constamment entrelacée avec nos souvenirs et expériences, devenant ainsi un repère dans la chronologie de nos existences. C'est en documentant ces liens profonds entre la météo et notre mémoire qu'émerge un tissu riche d'histoires.

Ce projet constitue pour l'artiste une opportunité d'engager des discussions sur l'empreinte de la météo dans notre quotidien. Avec cette résidence, elle souhaite questionner notre relation à l'environnement et à l'altérité en reliant des événements climatiques à des événements de vie.

CHEMIN DES AFFINITÉS - 2024

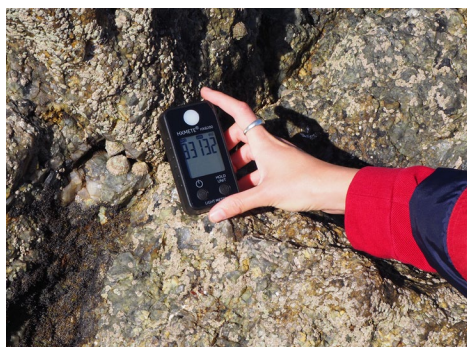
Arts en résidence x le fonds de dotation La Petite Escalère

APM - Résidences d'artistes - St-Jacut-de-la-Mer (mai-juin)

Les APM - Résidences d'artistes mettent en œuvre des programmes de résidences d'artistes et de diffusion des œuvres en Bretagne nord depuis 2010. Depuis 2020, l'association a installé ses activités à Saint-Jacut-de-la-Mer.

apmresidences.fr

[Voir la vidéo de présentation du projet](#)



Photos : APM - Résidences d'artistes

« Arrivée à Saint-Malo sous des rafales de pluie et de vent, puis voici le soleil à Saint-Jacut-de-la-Mer. Quatre saisons en une journée ici.

C'est ce que m'a dit Claire, chercheuse à l'IFREMER. À la pointe du chevet, au bout de la presqu'île, sur la baie de l'Arguenon, elle m'indique l'Archipel des Ébihens et me parle des marées et du risque de s'y retrouver coincé. Puis sur la plage, les Velleles bleu roi, les coquilles Saint-Jacques, saude maritime, le lichen jaune orange sur le granit. Le rocher porte bonheur Saint Awawaou des pêcheurs et ce capitaine qui préféra détruire son bateau.

Les longues nuits dans la brume que Patrick a passées sur son maquereautier et celle que je vois surplomber la mer, le matin au réveil.

Le ciel rouge, qui l'annonce, la brume et les « moustaches de chats » dans le ciel pour le vent. L'histoire de Rikita, qui pêchait la bucarde à la main en chantant et les pieds qui frappaient le sable pour se réchauffer. Le baromètre du village que le chef de port vérifie tous les jours. L'été, l'heure du déjeuner dépend de la marée, au goûter la tarte aux pommes de la poétesse Yvonne. Bientôt la rencontre avec Steven, météorologue breton. Nous irons voir les capteurs de température installés sur les Côtes-d'Armor et nous parlerons de la forme des nuages. »

Raphaëlle Von Knebel, mai 2024

CHEMIN DES AFFINITÉS - 2024

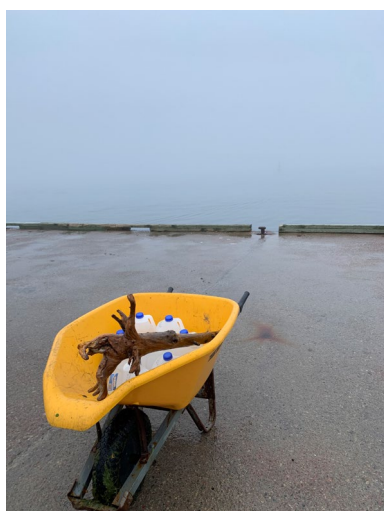
Arts en résidence x le fonds de dotation La Petite Escalère

Finis terrae

- St-Pierre-et-Miquelon (juin-juillet)

Finis terrae - Centre d'art insulaire développe des résidences d'artistes-auteurs, prenant comme base les îles.

finis-terrae.fr



Photos : Raphaëlle Von Knebel

« L'arrivée à St-Pierre me rappelle celle de St-Malo : même météo.

20h, je sors de l'avion et sens la brume glacée sur mon visage. J'ai l'impression d'être en janvier.

Sur le quai, le bateau Le Petit Gravier et Jordan m'attendent. Son capitaine, Filou, me voit toute emmitouflée et me dit : "C'est le pôle Nord ici! Le beau temps se mérite."

Près de la fenêtre, une statuette de Marie. Je repense à cette histoire d'un patron de pêche qui, voyant le baromètre baisser et craignant le mauvais temps, plaçait la statue de la Vierge auprès de lui pour le faire remonter.

Arrivée sur l'île aux Marins, les gallons d'eau et le sac de randonnée dans une des brouettes rouillées par le sel de mer, je me rends à la Maison Bleue. Le poêle est déjà en marche. Je me réchauffe.

De ma fenêtre, je regarde les bateaux de croisière canadiens, les immenses paquebots industriels et les zodiacs fendre l'eau contre le vent.

La nuit, je perçois seulement des lumières au-dessus de l'eau longeant la rive et le phare qui se reflète dans les vitres de la maison vide d'en face.

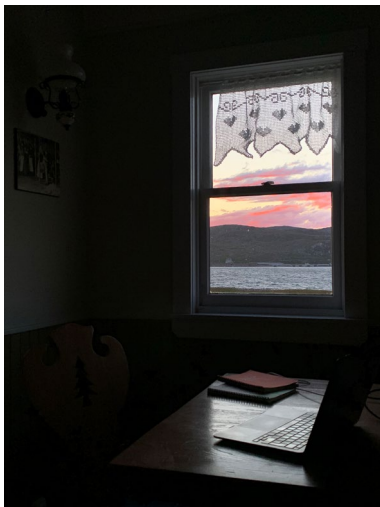
En face, St-Pierre, la ville, les voitures. Sur l'île, j'entends les oiseaux et les cherche avec mes jumelles.



Sur son voilier le Vagabond, qui a connu 26 ans d'expéditions polaires, je rencontre Éric. Il me parle des différents capteurs qu'il a installés, de sa radio et des codes cryptiques pour connaître la météo. Il me montre les différents carnets qu'il avait en Arctique et ceux récupérés dans des stations météo russes abandonnées. Chaque jour, il y notait les degrés, la hauteur des glaciers, la direction du vent, et parfois, lorsqu'il apercevait un ours aussi.

À table à la Maison Jezequel, Nancy, qui vit sur l'archipel, me dit qu'ici « c'est les 4 saisons en une journée. » Je souris, j'ai entendu ça en Bretagne aussi. »

Raphaëlle Von Knebel, juin 2024



Photos : Raphaëlle Von Knebel

CHEMIN DES AFFINITÉS - 2024

Arts en résidence x le fonds de dotation La Petite Escalère

La Cité des Arts de la Réunion

-St Denis de la Réunion (janvier-février)

La Cité des Arts est depuis son ouverture en 2016 un lieu d'accueil de projets culturels, une plateforme artistique collaborative, toutes disciplines confondues accompagnant des projets de leur création jusqu'à leur diffusion publique.

citedesarts.re



Photos : Raphaëlle Von Knebel

« Sur le canapé, entre deux verres de jus d'orange, Daisy, me parle de Jenny.

Elle avait quatre ans, mais se souvient, par fragments.

Le cyclone arrive. Ses parents la mettent à l'abri, dans la voiture, avec ses deux frères. Ses frères qui décident, ensuite, d'en sortir puis se mettent à courir dans un champ de cannes. L'eau de pluie qui lui monte aux genoux.

Puis le calme. À la maison, elle se souvient de l'odeur des braises. Dans la case, la fumée de bois étouffe et rassure à la fois.

Daisy, comme les îles, porte l'empreinte de Jenny et des autres intempéries.

Les rafales lui rappellent des choses qu'elle ne saurait expliquer.

Jenny, c'est le nom du cyclone tropical qui toucha l'île de la Réunion le 28 février 1962. L'île n'était ni préparée, ni prévenue.

La veille, dans la mer, pas de rouleau qui frappe la côte violemment, pas de vent chaud irrégulier ; pas de halo autour de la lune ou de soleil. Pas de ciel flamboyant non plus au lever et au coucher du soleil.

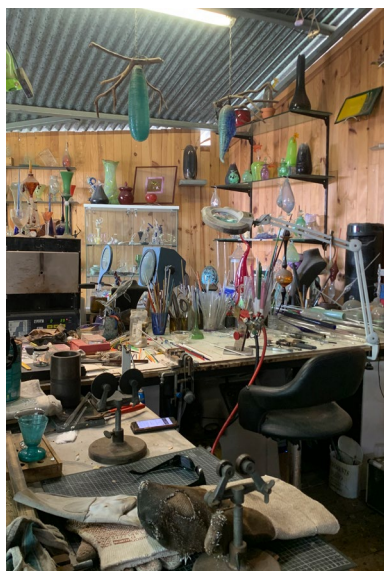
Pourtant des vents de 250km/h, traversent l'île et s'éloignent aussi vite qu'arrivés.

Dans l'avion, je traverse les océans et les degrés.

Je me demande comment toutes ces histoires s'impriment entre elles.

CHEMIN DES AFFINITÉS - 2024

Arts en résidence x le fonds de dotation La Petite Escalère



En pleine saison cyclonique, j'ai dans mon sac un poste de radio, des bougies, une lampe, de l'eau, des allumettes et un carnet. »

Raphaëlle Von Knebel, janvier 2025



Photos : Raphaëlle Von Knebel

CHEMIN DES AFFINITÉS - 2024

Arts en résidence x le fonds de dotation La Petite Escalère

Dans le prolongement de la résidence...

Exposition personnelle



Photo : APM - Résidences d'artistes

Les Météores organisée par les **APM - Résidences d'artistes à Saint-Jacut-de-la-Mer :**

« St-Jacut-de-la-Mer apparaît comme un lieu protégé et préservé, à la fois par sa géographie – son archipel d'îlots atténuant la force des vents et des vagues – et par son histoire. Cette exposition rend hommage aux mémoires en établissant un dialogue entre lumière, son et souvenirs. Le lien entre la météo, le littoral et ses habitants est exploré à travers la figure du phare, à la fois gardien et guide des marins. Témoin du temps qui passe, de l'île et de l'eau qui l'entoure. À travers des récits transgénérationnels de femmes, l'intime se mêle et révèle ces relations à la mer, à la nature et à l'autre. »

Du 25 juillet au 2 août 2025 au Centre culturel

Vernissage dans le cadre du Festival Presqu'île en poésie

Expositions collectives

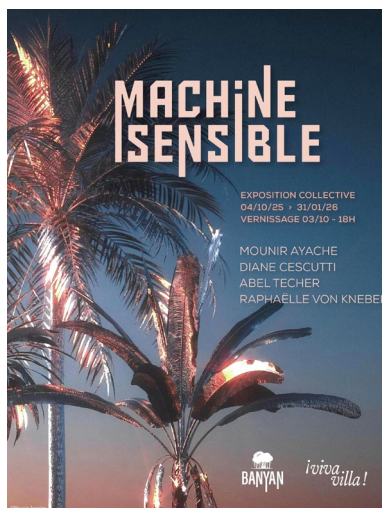


Photo : La Cité des Arts

Machine Sensible organisée par **La Cité des Arts de la Réunion**, dans le cadre de la saison iViva Villa! 2024/2025 avec Raphaëlle Von Knebel, Mounir Ayache, Diane Cescutti, Abel Techér

Du 3 octobre 2025 au 31 janvier 2026 au Banyan - centre d'art contemporain, La Cité des Arts de la Réunion

Latitude 46°57' nord organisée par **Finis terrae - centre d'art insulaire**, avec Thomas Auriol, Pauline Delwaulle, Marcel Dinahet, Raphaëlle Von Knebel, Camille Pradon, Laurent Tixador & Julia Hanadi Al Abed

Du 7 mars au 26 avril 2026 à La Galerie, Binic-Étables-sur-Mer

CHEMIN DES AFFINITÉS - 2024

Arts en résidence x le fonds de dotation La Petite Escalère

Publication

www.etoiletype.fr

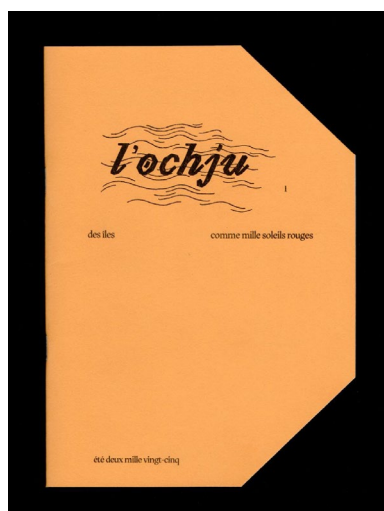


Photo : Étoile-Type Éditions

Des îles comme mille soleils rouges, revue de poésie
Ochju publiée par **Étoile-Type Éditions** et Luce Giorgi.

« Cette première édition rassemble des fragments de récits écrits lors de résidences insulaires menées au printemps 2024 – de l'Île aux Marins, à St-Jacut-de-la-Mer, jusqu'à mon île natale, La Réunion – dans le cadre du programme Chemin des Affinités. En parallèle de mes recherches sur la météorologie, au rythme des marées, des voix, des alizés, j'y ai écrit quelques poèmes. »

Lecture d'extraits au DOC!

26 rue du Docteur Potain, 75019 Paris

Vendredi 20 juin 2025

CHEMIN DES AFFINITÉS - 2024

Arts en résidence x le fonds de dotation La Petite Escalère

Anatole Danto



Suite à un appel à auteur·rice, **Anatole Danto** a été associé au programme Chemin des affinités 2024, établi autour de l'artiste **Raphaëlle Von Knebel** et de son projet **Empreintes insulaires**.

D'abord formé à la météorologie et la climatologie grâce à un parcours en géographie, ancien arpenteur au cadastre ou hydromètre pour Vigicrues, Anatole Danto a par la suite pu, par l'anthropologie, mobiliser l'ethno-climatologie sur les territoires de ses études. Familier des terrains insulaires et presqu'insulaires, il travaille depuis de nombreuses années sur les îles, les archipels, les isthmes, les presqu'îles, les outremer, et leurs socio-écosystèmes. Il y a éprouvé l'approche duale envisagée par l'artiste Raphaëlle Von Knebel, qui cherche à coupler événements climatiques et événements de vie pour rendre compte de "cette météorologie des âmes côtières".

Scientifique engagé depuis plusieurs années dans une réflexion sur ce que l'on appelle maintenant « les écritures alternatives en sciences sociales », ce sont ces autres formats de « rendre compte » : ethnographiques, journalistiques, sensibles, que cette collaboration lui permettra d'explorer.

Déjà fort de quelques expériences de collaborations l'ayant mené à des résidences ethnographiques et artistiques, il est invité par Arts en résidence à suivre l'artiste Raphaëlle Von Knebel, physiquement ou à distance, dans l'itinérance de son Chemin des affinités, et de ses explorations à St-Jacut-de-la-Mer, St-Pierre et Miquelon et à La Réunion de mai à novembre 2024.

Météorologie des âmes insulaires dans l'œuvre de Raphaëlle Von Knebel

Mai 2024. Après avoir quitté Brest en train par un temps maussade, je descends du car à Saint-Jacut-de-la-Mer¹. Un vent de nordet m'accueille, froid mais vivifiant. J'ai rendez-vous aux APM - Résidences d'artistes, au sein desquels j'embarque pour une ethnographie un peu particulière. Cette ethnographie, c'est celle d'une recherche « en train de se faire », d'une véritable « fabrique », oscillant



Les marées de Saint-Jacut-de-la-Mer - vue de la maison de la poétesse Yvonne Le Meur-Rollet, également lieu d'hébergement de la résidence de Raphaëlle Von Knebel

entre design et multidisciplinarité artistique, prenant comme objet une interface Humains-Natures de bord de mer (ne devrait-on pas parler, plutôt, d'un « bord de terre » ?) dans un format relativement labile, comportant des extensions et des réductions spatiales et temporelles.

La recherche est conduite par Raphaëlle Von Knebel, formée à la Haute école des arts du Rhin (Strasbourg), à l'isdaT (institut supérieur des Arts de Toulouse) et à la Design Academy (Eindhoven), lauréate 2024 du programme *Chemin des affinités*². L'artiste puise une partie de son inspiration et de ses questionnements dans son histoire familiale. Née d'une mère créole et d'un père franco-allemand, Raphaëlle s'inscrit dans la lignée d'une grand-mère enseignante, écrivaine, féministe, polyglotte, ouverte sur le monde riche de ses racines. Cette ascendante, il y a plusieurs années de cela, publia un ouvrage autobiographique. Ce livre, qui décrit notamment le passage d'un cyclone sur le territoire réunionnais, relie puissamment Raphaëlle à sa grand-mère.

¹ À Saint-Jacut-de-la-Mer, Raphaëlle Von Knebel est accueillie et accompagnée par APM-Résidences d'artistes.

² *Chemin des affinités* - programme collaboratif de résidence itinérante mis en place par Arts en résidence avec le soutien du fonds de dotation La Petite Escalère.

Des années plus tard, Raphaëlle se confronte à son texte lors d'un soir d'hiver aux Pays-Bas. L'écrit la bouleverse, puis l'oriente: il la reconnecte à sa famille, à la place de l'île en son sein, à son passé, et aux souvenirs qu'il convoque. Les origines poméraniennes de la famille paternelle germanique et la créolité de la branche maternelle jouent aussi un rôle dans la construction et l'affirmation de l'identité de l'artiste et de l'orientation de ses pratiques, qui s'intègrent dans

un *mētis* (métis) affirmé, et dans une recherche auto-ethnographique, interrogeant les liens qu'elle entretient avec son travail, sa personne, et le concept d'« insularité », qui l'anime depuis toujours.

À Saint-Jacut, Raphaëlle a déjà commencé son exploration du territoire côtier: sonder le parler jagouin avec l'ethnologue Guy Prigent, enregistrer les multiples vocalises aviaires au cap Fréhel, se confronter à la météo bretonne, particulièrement peu clémente en ce mois de mai, discuter des vents côtiers avec des marins, observer les cycles tidaux faire inlassablement leur chemin sur les vasières de la baie de l'Arguenon la nuit... Elle y déploie une ethnographie sensible, à l'intersection d'une démarche de sciences sociales visant à décrypter les philosophies des êtres, et d'une démarche de sciences de la nature appréhendant l'écosystème et ses composantes météo-climatiques. Elle y adjoint enfin une démarche artistique permettant d'interroger les matériaux collectés et d'en rendre compte. Sa perception de la météorologie influence sa relation aux lieux qu'elle fréquente et les représentations qui en découlent. Pour mieux appréhender ces interrelations, nous rejoignons, le temps d'une journée, Stéven Tual,



Couverture (extrait lisible en lien) du roman biographique de Waldtraut Helene Treilles *La vie est un caméléon*, 2004

géographe responsable de Temps Breton ³, pour une tournée de stations météorologiques disséminées sur le septentrion des Côtes-d'Armor. Les microclimats de la région se dessinent sous nos yeux, recoupant géomorphologie et pratiques agraires, tandis que se déploie une lecture fine des sensibilités humaines face aux météorologies changeantes, comme une « ethno-météo-graphie ». Le travail de Raphaëlle rejoint, en cela, les approches désormais employées par le champ émergent de l'ethno-climatologie.



Saint Jacut-de-la-Mer - récolte de données numériques

Juin 2024. C'est le grand départ en vue de traverser l'Atlantique. Comme les Terre-Neuvas des côtes de Bretagne nord, qui, en leur temps, fréquentèrent les Grands Bancs, Raphaëlle se projette au cœur de sa deuxième résidence, sur l'île aux Marins ⁴, dans l'archipel français de Saint-Pierre-et-Miquelon, en Amérique du Nord. Ancienne commune indépendante, l'île aux Marins est aujourd'hui inhabitée à l'année, mais les maisons ont été conservées, dont l'une sert de résidence. Le climat froid du mois de juin dans la région de Terre-Neuve est compensé par la chaleur des habitantes et habitants de l'archipel, non sans rappeler la communauté côtière de Saint-Jacut. D'un Saint à l'autre, le vaste océan apparaît comme un lien plutôt qu'un espace infranchissable. C'est ce qu'observe Raphaëlle, qui prend là, elle aussi, le « tournant océanique » qui s'est opéré au sein des sciences sociales depuis quelques décennies, et qui atteint aujourd'hui art et design. Elle ambitionne ainsi de voir l'océan comme un tout qui relie, mais aussi d'appréhender, dans une démarche topographique, les diversités bioculturelles côtières. Enfin, elle compare, dans une démarche quasi anthropologique, les systèmes sociaux et environnementaux opérant autour de cet « océan seul et unique ».

⁴ Sur l'île aux Marins, Raphaëlle Von Knebel est accueillie et accompagnée par Finis terrae - centre d'art insulaire.

Pour ce faire, l'artiste tâche d'appréhender l' « empreinte des risques » côtiers, dans une vision reliant arts et sciences autour d'un continuum. Elle s'inscrit en cela en opposition à une dichotomie trop longtemps instituée dans notre Occident contemporain, assurant une unification des savoirs dans leurs complémentarités, du vernaculaire au scientifique ou à l'artistique.

Janvier 2025. Toujours en s'inscrivant, *in fine*, dans une forme de « projection de Spilhaus⁵ » concernant l'océan, c'est le moment

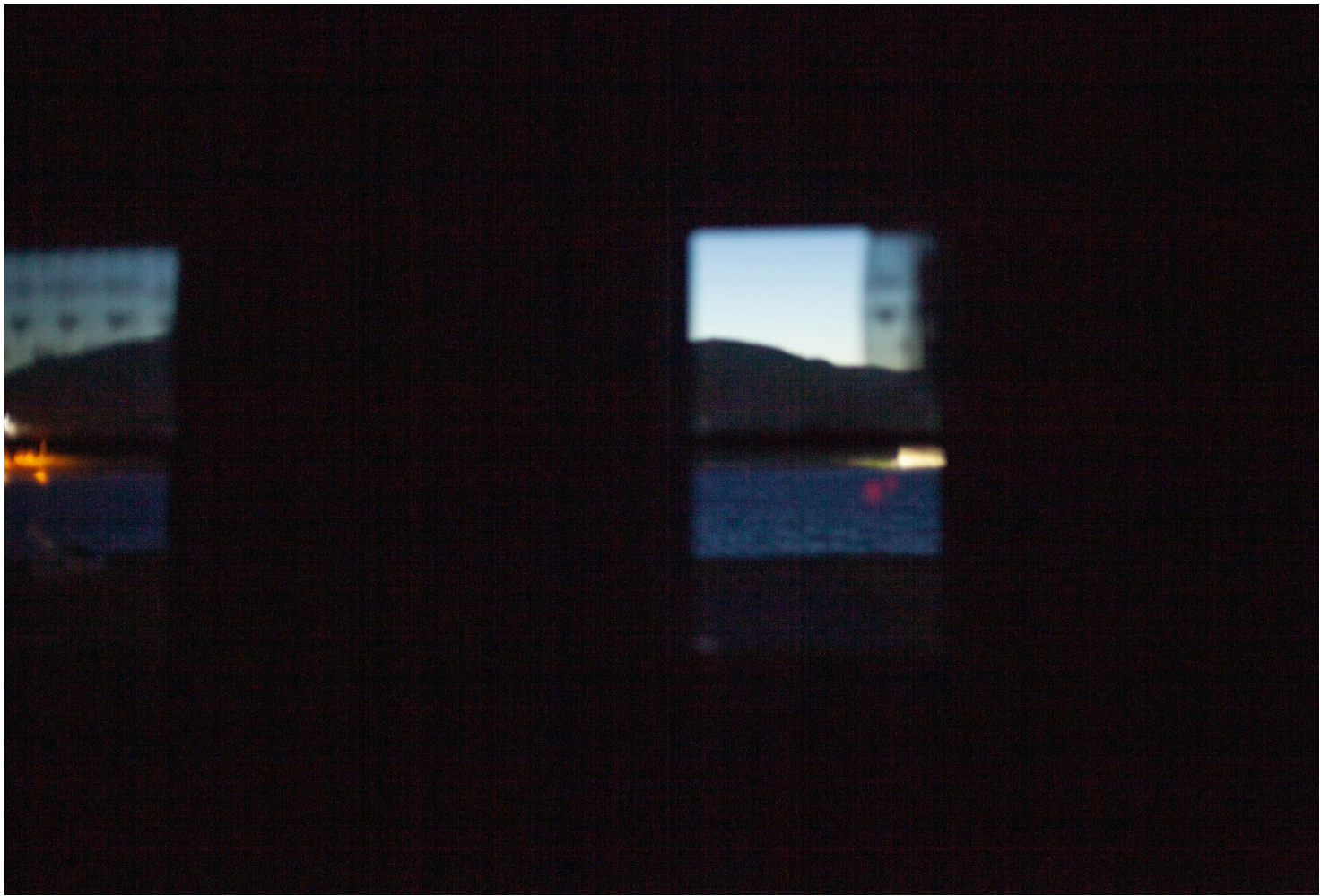
de naviguer d'une rive à l'autre, de l'Atlantique à l'Indien, destination : la Réunion, et le troisième Saint du programme : Saint-Denis⁶. Raphaëlle y poursuit sa démarche d'observation et de collectage, interrogeant les mémoires cycloniques humaines et la mémoire des eaux, la créolisation des éléments naturels et sociaux, et la notion de prévision, permettant des ponts intéressant les interrelations entre météorologie naturelle et météorologie des âmes, réfléchissant aux liens entre corps et îles, imbriqués. Et à leurs transmissions, tout comme à leurs effacements,



La côte de l'île aux Marins - vue de l'océan Atlantique - Saint-Pierre-et-Miquelon

⁵ En 1942, l'océanographe sud-africain Athelstan Spilhaus propose une nouvelle projection cartographique pour représenter la planète Terre, centrée sur l'océan mondial, ainsi positionné au cœur de la carte. Les continents deviennent périphériques du point de vue de la représentation, et entourent l'océan, qui apparaît alors comme un océan unique, couvrant le globe dans sa majorité.

⁶ Sur l'île de la Réunion, Raphaëlle Von Knebel est accueillie et accompagnée par la Cité des Arts de la Réunion.



La côte de l'île aux Marins - vue de la maison bleue,
lieu d'hébergement de la résidence de Raphaëlle Von Knebel

spatiaux, temporels, générationnels. Déjà, Raphaëlle parle de sa précédente résidence sur l'île aux Marins comme d'un rêve « vapoureux », mais s'ancore également dans le quotidien de l'ethnographie : archiver, mémoriser, transmettre la matière, favoriser l'oralité, pour aboutir à l'enregistrement des « sons de la météorologie », dans leur diversité. La Réunion, dernière étape de ce programme, est un territoire important aux yeux de Raphaëlle : partie intégrante de son identité, elle y est née et y revient régulièrement. Elle y clôt un cycle, et en initie un autre, après ces traversées océaniques. Ses retours

à l'île « mère » sont d'une impérieuse nécessité, à la source de toutes ses inspirations et des influences de sa démarche.

Troisième résidence donc, ce terrain réunionnais permet aussi à Raphaëlle de réfléchir de manière plus comparative, notamment autour des médias déployables pour rendre compte de ces ethnographies insulaires. L'hypothèse d'une forme d'atlas des archipels, mettant en exergue certains aspects circulatoires et réticulaires, tant de la démarche que de ce qui a été observé, émerge. Des spécificités locales, régionales, voire des particularismes, sont identifiables (des « patterns »),



Vue de l'atelier à la Cité des Arts à Saint-Denis de la Réunion - océan Indien

mais souvent sous forme de gradients (gradients de (dé)colonisation par exemple), qui luttent tous à leur manière contre les dangers de l'uniformité.

De nombreux phénomènes extérieurs aux trois territoires, tant naturels qu'anthropiques, passés, présents comme futurs, locaux comme globaux interagissent avec les systèmes locaux, sans prise aucune pour les communautés insulaires. Apparaît alors, en filigrane, la complexité du singulier, mais aussi, et surtout, la complexité du pluriel. Ces îles se retrouvent ainsi prises dans un maelström englobant, fluide, dans un format dispersé sur l'étendue du vaste monde, non sans rappeler, là aussi, le quantique (l'infini, le scalaire, la distance, avec des espaces-temps

d'éloignement ou de rapprochement). Des plans, des coupes, des scopes similaires, méthodiques, permettent ensuite d'en saisir des points de comparaison, tout en orchestrant une poésie du sensible.

Février 2025. La dernière résidence de Raphaëlle réalisée dans le cadre du programme *Chemin des affinités* prend fin à la Réunion, quand l'île est durement touchée par le cyclone Garance, le 28 février. Un événement qui conduit l'artiste à vivre *in situ* et *in vivo* ce qu'un cyclone de cette ampleur engendre comme effets sur les âmes insulaires de la Réunion en même temps que s'achève cette triple résidence. Et qui ouvre de futures perspectives de recherches et de créations.

Anatole Danto,
mars 2025



Nuits sans électricité après le passage du cyclone Garance à l'île de la Réunion - février 2025

CHEMIN DES AFFINITÉS - 2024

Arts en résidence x le fonds de dotation La Petite Escalère

Arts en résidence - Réseau national

Contact

Elise Jouvancy, secrétaire générale

artsenresidence@gmail.com

+33 6 12 87 92 89

Depuis 2010, Arts en résidence – Réseau national travaille à la structuration et au renforcement de la visibilité des résidences dans le champ des arts visuels. Il fédère des structures de résidences qui œuvrent au développement de la création contemporaine, et s'attachent à offrir des conditions de travail vertueuses aux résident·e·s. Fort de ses 45 structures membres, rassemblées autour d'une charte déontologique en constituant les fondements et formulant ses valeurs, il propose un espace d'échange et de réflexion permettant l'émergence de collaborations, la valorisation des projets, la professionnalisation des pratiques de l'accueil en résidence, la création et la diffusion d'outils-ressource.

artsenresidence.fr

Fonds de dotation La Petite Escalère

Le fonds de dotation La Petite Escalère a pour mission de promouvoir et d'encourager l'expérimentation et la création artistiques contemporaines sous toutes leurs formes. Il soutient et accompagne les créateurs et les organismes culturels dans le cadre de résidences d'artistes, de publications, d'éditions, d'expositions, d'installations et de productions...

Le fonds de dotation a soutenu le jardin de sculptures La Petite Escalère (2011 – 2020) et créé et porté la plateforme éditoriale Sculpture Nature (2014 – 2019).

Plus récemment, le fonds a soutenu la publication de plusieurs ouvrages (Annette Messager, Comme Si, Dilecta 2022 ; Christine Crozat, In Fine 2021) ou le projet "Au creux de la pierre", une installation sonore de Sonia Wieder-Atherton à l'abbaye de Montmajour avec le CMN en 2021.

La Petite Escalère est partenaire de la Villa Marguerite Duras, un programme de résidences d'écriture initié par l'Institut français de Phnom Penh au Cambodge.

dotation-lapetiteescalere.org